



Témoin de la naissance du Talmud

Flavius Josèphe (37-100)

Flavius Josèphe (Yossef ben Matityahou) est un historien juif de langue grecque.

Sans les ouvrages de Flavius Josèphe, nous aurions eu peu d'informations sur la Judée du I et II^e siècle. Grâce à lui, nous connaissons mieux la guerre des Juifs contre les Romains, la situation du judaïsme avant et après la destruction du second Temple.

Flavius Josèphe dans son cabinet, selon l'imagerie du Moyen-Âge.

Flavius Josèphe est un Cohen de Judée, liée à la monarchie des Asmonéens. En 64, sous Néron, il est envoyé à Rome pour négocier la libération de prêtres emprisonnés. En 67, gouverneur de Galilée, il prend part à la rébellion juive contre les Romains.

Les troupes romaines sont conduites par Flavius Vespasien et son fils Titus, qui deviendront tous deux empereurs. Convaincu de la supériorité militaire romaine, il essaye de jouer les intermédiaires, ce qui lui vaut une réputation de traître parmi les siens. Fait prisonnier par Vespasien, il lui prédit son accession au trône. Il est libéré en 69 et assiste au siège, puis à la prise de Jérusalem par les troupes de Titus en 70.

Vers 70, Josèphe divorce de sa première femme et se marie avec une femme juive d'Alexandrie dont il aura deux enfants. En 71, il s'établit à Rome, où il acquiert la citoyenneté romaine sous le nom de Titus Flavius, empruntant le gentilice des Flaviens, de la clientèle desquels il fait partie. C'est à Rome qu'il rédige ses écrits historiques, qui constitue la principale source non chrétienne sur la période du second Temple de Jérusalem. C'est lui qui rapporte notamment le siège et la prise de Massada en 74. Vers 75, il divorce à nouveau, et contracte un troisième mariage qui lui donnera encore deux fils, Flavius Justus et Simonides Agrippa. Il meurt vers l'an 100.

Ses principales œuvres

- *La Guerre des Juifs* : récit en 7 livres du dernier soulèvement de la Judée (66) et de la prise de Jérusalem par Titus (en 70). Originellement écrit en araméen, puis traduit en grec avant parution en 75–79.
- Son *Autobiographie* où il justifie son choix d'avoir suivi les Romains.
- *Les Antiquités judaïques* : récit de vingt livres, achevé en 94, inspiré par les *Antiquités romaines* de Denys d'Halicarnasse, adaptant l'histoire du peuple juif à la mentalité romaine. Les dix derniers livres constituent un document historique de tout premier ordre.
- Sa dernière œuvre, *Contre Apion* est une défense des traditions juives et une réponse aux questions qu'a pu lever la publication des *Antiquités juives* contre les judéophobes grecs et romains.